

**www.e-rara.ch**

## **Description des coquilles fossiles des environs de Paris**

Mollusques

**Deshayes, Gérard-Paul**

**A Paris, 1824**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 3301: 2/TEX

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-41724>

Corps contourné en spirale dans sa partie postérieure, cette partie étant séparée du pied, et toujours enveloppée dans une coquille.

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

sées en terrestres et en aquatiques, les Limaciens, les Colimacées et les Limnéens de M. Lamarck, dut reporter les Onchides avec les Pulmonées aquatiques. Alors il considéra les genres Testacelle et Parmacelle comme sous-genres du genre Limace. Plus tard M. Lamarck, dans son dernier ouvrage, n'apporta aucun changement dans la famille des Limaciens. Il la reproduisit, en 1822, telle qu'il l'avait proposée onze années auparavant. M. Férussac, dans son ouvrage des Mollusques terrestres, adopta sous le nom de Limaces les Limaciens de M. Lamarck; mais il y ajouta un assez grand nombre de genres qu'il divisa en quatre groupes de la manière suivante :

1. *Limaces entièrement cuirassées. Tentacules contractiles.*  
 A. *Dicères*, ONCHIDE, ONCHIDIE.  
 B. *Tétracères*, VAGINULE, PHILOMIQUE ? EUMÈLE ? VÉRONICELLE.
2. *Limaces cuirassées antérieurement; quatre tentacules rétractiles.*  
*Tétracères*, LIMACELLE, ARION, LIMACE, PARMACELLE.
3. *Limaces unitestacées sans collier.*  
*Tétracères*, PLECTROPHORE.
4. *Limaces unitestacées, sans cuirasse, avec collier.*  
*Tétracères*, TESTACELLE.

Cette famille, telle qu'elle est composée, offre encore plusieurs genres douteux que M. de Férussac a eu soin d'indiquer. Nous renvoyons à son ouvrage lui-même pour plus de détails et pour la connaissance de la plupart de ces genres qui sont représentés avec toute la perfection désirable dans les superbes planches de son ouvrage.

#### ORDRE TROISIÈME.

### LES TRACHÉLIPODES.

Corps contourné en spirale dans sa partie postérieure, cette partie étant séparée du pied, et toujours enveloppée dans une coquille; le pied libre, aplati, attaché à la base inférieure du cou ou à la partie antérieure du corps, et servant à ramper. Coquille spirivalve engainante.

M. Lamarck a séparé des Gastéropodes de M. Cuvier, tous ceux qui ont une coquille spirale, et dont le pied, n'étant point lié au reste du corps, s'insère à la base du cou, pour en faire son troisième ordre sous le nom de Trachéliposes. Nous avons donné dans le tableau qui commence ce volume, la distribution méthodique des Trachéliposes, d'après ce zoologiste célèbre. Cette distribution ré-

pond aux Gastéropodes pulmonés et pectinibranches, en y ajoutant le genre *Haliotis* des Scutibranches de M. Cuvier. Il ne reste plus dans les Gastéropodes, pour M. Lamarck, que les Gastéropodes nudibranches, les inférobranches et les tectibranches, en y ajoutant le plus grand nombre des genres des Scutibranches.

Nous nous proposons de considérer, d'une manière générale et comparative, les familles et les genres qui composent l'ordre des Trachéliopodes. Nous voulions donner une idée des différences que l'on remarque dans les systèmes des divers auteurs modernes, et nous efforcer de faire sentir sur quelle diversité de principes ces différences reposent. Mais cette discussion fort longue, puisqu'elle a rapport à près de quatre-vingts genres, se trouverait tout-à-fait hors de propos dans un ouvrage consacré spécialement à l'étude des Fossiles. Nous nous contenterons, à mesure que de nouvelles familles se présenteront, de les discuter comme nous avons fait précédemment, et nous renvoyons, pour ceci, aux ouvrages de MM. Cuvier, Lamarck, de Blainville, etc., ainsi qu'aux Tableaux systématiques de M. Férussac.

Cet ordre, malgré le retranchement des autres Gastéropodes, reste néanmoins très-nombreux en familles et en genres : il en embrasse à lui seul presque autant que tous les autres. Ce grand nombre d'objets à classer dans un même ordre, et surtout plusieurs points douteux et même inconnus quant à l'anatomie des Animaux, ont dû laisser à l'arbitraire l'arrangement de plusieurs familles. On ne peut être alors conduit que par des rapports d'un ordre inférieur, pris seulement sur les formes du test; cet embarras doit augmenter lorsque, n'ayant à considérer que des Fossiles, on ne peut être dirigé que par ces faibles moyens. Il est vrai qu'il y a des genres faciles à reconnaître, qui ne laissent point le moindre doute de leur identité, et heureusement ceux-là sont les plus nombreux; mais il en est d'autres qui semblent s'éloigner de tout ce qui est connu. Comment alors les rattacher au système, si on ne donne quelque chose au hasard, après avoir épuisé toutes les ressources que donnent les inductions justement appréciées, déduites des rapports de formes? Nos moyens sont donc très-bornés, et quelquefois ne reposent que sur des choses qu'il est permis à chacun d'envisager à sa manière; d'où cette dissidence dans les opinions des auteurs, puisque chacun peut donner la sienne; c'est ce que nous aurons souvent occasion de remarquer dans le cours de nos observations sur les diverses familles des Trachéliopodes.

L'organisation des Trachéliopodes diffère très-peu de celle des Gastéropodes; aussi il n'est qu'un très-petit nombre de naturalistes qui ne les aient pas réunis. Comment en effet séparer dans deux ordres les Limaciens et les Colimacées qui forment, on peut le dire, une famille naturelle, qui diffère si peu en organisation,

qu'on serait porté de les réunir dans un même genre? Alors ce caractère d'une coquille enveloppant la partie postérieure du corps est de peu de valeur, surtout si l'on fait attention à la marche graduelle que suit la nature, pour arriver depuis la coquille rudimentaire des Limaces, jusqu'à celle des Hélices, en passant par les intermédiaires de la Testacelle, de la Parmacelle et de la Vitrine. Si par cette seule considération, qui est d'une assez grande importance dans l'ordre de classification, un des principaux caractères se trouve détruit, cela prouve évidemment que la division des Trachéliopodes, des Gastéropodes est arbitraire, et cela sera d'autant plus vrai, que la destruction de ce caractère emporte nécessairement celle des autres qui en dépendent. En effet, dès que les Trachéliopodes n'ont point exclusivement la propriété d'avoir la partie postérieure du corps tournée en spirale, que cela leur est commun avec les Vitrides, il s'ensuit nécessairement qu'ils n'ont pas seuls un pied libre et détaché d'une partie du corps. Que cette partie séparée le soit plus antérieurement chez les uns, plus postérieurement chez les autres, il n'existe toujours de différence pour ce second caractère que du plus au moins dans un même plan d'organisation, ce qui, certes, n'est pas suffisant pour établir des ordres distincts. Il est vrai que cette division a l'avantage de faciliter la distribution de cette partie des mollusques, d'en diminuer le nombre par ceux placés dans les Gastéropodes, et conséquemment d'en rendre l'étude plus facile; comme on est souvent obligé d'admettre des distinctions arbitraires, parmi les espèces d'un genre très-nombreux, pour en faciliter la recherche, M. Lamarck a divisé ses Trachéliopodes en deux sections: la première, sous la dénomination générale de *Phytiphages*, réunit tous les Trachéliopodes sans siphon, et qui par conséquent ont une coquille, dont l'ouverture est entière, sans canal ni échancrure à la base; et la seconde renferme tous les Trachéliopodes à siphon saillant, *Zoophages*, ayant une coquille échancrée, canaliculée ou versante à la base.

La première de ces sections renferme dans deux sous-divisions dix familles: les *Colimacées* et les *Lymnéens*, qui ne respirent que l'air, et les *Mélaniens*, les *Péristomiens*, les *Néritacés*, les *Janthines*, les *Macrostomes*, les *Plicacés*, les *Scalariens*, les *Turbinacées* qui ne respirent que l'eau; ces diverses familles répondent au genre Escargot et à ses sous-genres Clausilie et Agathine, admis par M. Cuvier parmi ses Pulmonés terrestres, ainsi qu'aux Pulmonés aquatiques et aux Pectinibranches sans exception. M. Férussac (Tableaux systém. des Anim. moll.) a opéré quelques changemens dans la disposition des familles et des genres de cette section; il en a fait les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> ordres des Gastéropodes. Le premier de ces ordres, sous le nom de Pulmonés sans opercules, est divisé en trois

sous-ordres et quatre familles; le premier de ces sous-ordres (les GÉOPHILES) comprend la famille des *Limaces* et celle des *Limaçons*, parmi lesquelles on remarque plusieurs genres nouveaux, et un grand nombre de sous-genres pour le genre Hélix, comme nous le verrons plus tard; le second sous-ordre (les GÉHYDROPHILES) renferme une seule famille, les *Auricules*; le troisième sous-ordre (les HYGROPHILES) se compose également d'une seule famille, les *Lymnéens*.

Le second des ordres que nous avons mentionnés, renferme, sous la dénomination générale de *Pulmonés operculés*, deux familles, les *Hélicines* et les *Turbinés*. Le troisième ordre, le plus considérable, renferme tous les *Pectinibranches* de M. Cuvier. M. Férussac les divise en quatre sous-ordres, dont nous ne mentionnerons maintenant que le premier; ce premier sous-ordre (les POMASTOMES) se compose de deux familles, les *Sabots* ou *Turbinés* et les *Toupiés* ou *Trochoïdes*, parmi lesquels nous remarquons plusieurs genres fluviatiles. C'est en parlant de chaque famille en particulier, que nous discuterons ces changemens, dont plusieurs reposent sur de très-bonnes observations, et seront probablement adoptés de tous les zoologistes, tandis que d'autres ne nous paraissent point dans le même cas.

---

 HUITIÈME FAMILLE.

## LES COLIMACÉES.

Trachélipodes aéricoles, munis ou dépourvus d'opercule, et ayant les tentacules cylindracés. Coquille spirivalve, n'ayant d'autres parties saillantes à l'extérieur que des stries ou de petites côtes d'accroissement et dont le bord droit de l'ouverture est souvent recourbé ou réfléchi en dehors.

La famille des Colimacées est une des plus naturelles, surtout si on en éloigne quelques genres qui présentent, avec les autres coquilles qui la composent, des différences notables, qui n'avaient point été aperçues par le célèbre M. Lamarck. C'est ainsi que l'observation ayant prouvé que l'animal de l'Hélicine est operculé et n'a que deux tentacules, on est forcé, malgré la forme de la coquille, de le placer près des Cyclostomes. D'ailleurs M. Say, qui a fait connaître l'animal de l'Hélicine (*Journal de la Soc. d'hist. nat. de Philadelphie*, p. 283), et M. de Blainville (*Dict. des scienc. nat. T. XX*) qui l'a également vu, sont l'un et l'autre entièrement du même avis. Il paraîtrait même, d'après la description de ces deux zoologistes, que l'animal de l'Hélicine (*Olygyra*, Say) n'a point de collier, comme l'a cru M. Férussac, et que l'on ne peut, sans ce caractère, en faire une famille séparée des Cyclostomes.